



Colloque Jeunes Chercheurs 2018

EA 739 Dipralang

ITIC – Université Paul Valéry-Montpellier 3

Mobilités, exils, et migrations :
des femmes/des hommes et des langues

14-15 novembre 2018, Montpellier

Pour leur prochain colloque en 2018, les jeunes chercheurs du laboratoire DIPRALANG font le choix de s'inscrire dans une thématique particulièrement d'actualité : celle des migrations et des mobilités. A l'heure où les mouvements migratoires sont nombreux, font débat dans les sociétés d'accueil ou posent des problèmes dans les sociétés de départ (« fuite des cerveaux », etc.), et tandis que les demandes d'asile ne cessent de croître (en France, en Allemagne, ou ailleurs en Europe), nous prenons le parti de remettre sur table cette problématique sensible de la migration. En effet, les politiques migratoires se confrontent sur la gestion des frontières ou des flux, et la question, toujours débattue, nous paraît loin d'être close. Elle mérite encore d'être pensée, réinterrogée, retravaillée par delà les flux de chiffres, de discours politiques, médiatiques, sécuritaires, voire scientifiques.

Dans notre vaste champ interdisciplinaire de recherche, n'avons-nous donc pas notre mot à dire ?

A l'image du laboratoire qui porte ce projet, nous proposons d'ouvrir la question des migrations, et en l'occurrence celle des langues et des subjectivités en mouvement, dans un dialogue que nous espérons constructif entre les principaux domaines de recherche spécifiques au laboratoire DIPRALANG : l'ethno-sociolinguistique des contacts de langues, l'anthropologie des pratiques langagières et la didactique des langues-cultures.

Pour développer cette thématique centrale des migrations, nous avons ainsi délimité quatre axes principaux de réflexion :

Axe « Voyager entre les concepts »

Le premier axe propose une entrée plutôt conceptuelle, celle de questionner les notions importantes qui traversent les divers champs de notre discipline. Dans une perspective de dialogue entre l'anthropologie du langage, la sociolinguistique et la didactique, il s'agirait alors de réfléchir ces notions d'identité, d'altérité et de subjectivité, articulées à ces autres notions dont on ne peut faire l'impasse, en tant que linguistes, que sont la langue, la parole ou encore la voix, le récit ou le discours dans le contexte particulier des divers phénomènes et vécus migratoires qui nous intéressent ici : entre migrations, exils, mobilités, etc. Observe-t-on des affinités conceptuelles ? Pouvons-nous faire voyager les notions, les métisser, les redéfinir ou encore les laisser flotter et assumer le flou sémantique ? Ces concepts ne doivent-ils être circonscrits qu'à certains champs disciplinaires ou peuvent-ils au contraire les traverser ? A travers ces premières questions, nous souhaiterions éclairer les relations entre ces divers concepts : quels en sont leurs liens, leurs différences, leurs oppositions, leurs corrélations ?

Axe « Rapport aux langues en contexte de mobilité étudiante »

Pour pouvoir confronter les positionnements des locuteurs à leur(s) langue(s) d'origine et celle(s) du pays d'accueil, il est intéressant d'analyser le contexte précis de ce contact de langues. La massification de la mobilité étudiante et de l'enseignement supérieur, ainsi que la modification des trajectoires classiques avec l'apparition de nouveaux pôles académiques, notamment dans les pays émergents, représentent autant d'enjeux pour l'Université. Cette dernière constitue alors un cadre d'étude privilégié, et le public étudiant une communauté (socio-)linguistique -et apprenante- à part entière. Les approches sociolinguistique et didactologique sont celles que nous retiendrons donc dans ce deuxième axe. En didactique des langues-cultures, on peut s'interroger sur les pratiques d'enseignement-apprentissage : quelles expériences pédagogiques, quelles approches méthodologiques et didactiques (l'exemple du *français sur objectif universitaire*) profitent-elles à ces étudiants ? Les problématiques sociolinguistiques concernent, quant à elles, le rapport aux langues chez les étudiants en mobilité, et les stratégies politiques et culturelles des institutions (l'exemple du Maroc comme destination francophone la plus attractive en termes de mobilité intra-africaine). Nous questionnons alors la place qu'occupent les langues du pays d'accueil dans les choix d'orientation des étudiants. Quels récits en font-ils ? Quelles sont les spécificités sociolinguistiques de cette mobilité ? Quels impacts sur le pays d'accueil/d'origine et sur la trajectoire des étudiants ?

Axe « Exil, émigration et contacts de langues : des stratégies identitaires à l'interlangue »

L'installation d'un groupe de migrants dans un pays et le contact durable entre des langues présentant une intercompréhension réduite peut produire une interlangue visant à satisfaire la communication inhérente aux besoins vitaux. L'interlangue peut se consolider et perdurer (exemple : *spanglish*) dans une société ou s'effacer au fur et à mesure que ses locuteurs disparaissent et que leurs enfants deviennent des locuteurs natifs de la langue du pays d'accueil. L'interlangue s'appuie sur le développement

d'une série de ressources telles que le *code-switching* (alternance codique) ou des mots hybrides eux-mêmes. Comment s'articulent ces stratégies et qu'est-ce qui les motive ?

Par ailleurs, des enjeux identitaires et subjectifs sont souvent présents dans le développement et l'utilisation d'une interlangue, tout autant que dans la traversée des langues. Au sein de la communauté migrante, des choix linguistiques effectués par les individus peuvent faire écho à une volonté exacerbée de se fondre dans le nouveau pays au point d'effacer toute trace linguistique renvoyant à une origine autre ou, au contraire, d'amplifier certains traits renvoyant à cette origine et à la caractérisation de l'éternel migrant. Nous pourrions donc nous demander aussi comment le migrant vit sa trajectoire singulière entre des langues, des lieux ; comment vit-il cette traversée des langues ?

Axe « paroles de professionnels, paroles de migrants et pratiques innovantes »

Ce quatrième axe mettra l'accent sur la question de la méthodologie de la recherche qui peut, sur certains points, être transversale aux axes précédents et être abordée concurremment. Nous voulons insister sur l'approche interdisciplinaire qui caractérisera notre colloque et optons pour des cadres théoriques souples et en correspondance. Nous privilégierons en ce sens l'ouverture et la porosité des frontières. Par ailleurs, nous souhaitons adopter une posture critique en nous questionnant sur les impacts possibles de nos choix notionnels sur la recherche ? Quelles incidences psycho-sociales, culturelles, politiques, scientifiques ces derniers peuvent-ils avoir ? Aussi, comme nous l'avons sous-entendu dans notre introduction, nous souhaitons faire la part belle aux mots, voix, discours des migrants, trop souvent minorés sur la scène médiatique nationale, voire internationale ; il s'agit d'accueillir tout autant la parole que le sujet migrant, d'entendre ce qu'il aurait à nous dire. Enfin, le dernier aspect de l'axe voudrait se centrer sur la présentation de « pratiques innovantes » dans la recherche, notamment celles qui permettraient un rapprochement et une collaboration possible avec divers acteurs du monde social/interculturel et/ou politique exerçant, par exemple, dans des associations d'accueil de migrants ou dans d'autres structures qui auraient éventuellement besoin de faire appel aux compétences d'analyse, d'expertise et de conseil des doctorants. Des questions pourraient alors se poser ainsi : comment articuler la théorie avec la pratique professionnelle ou comment intégrer les jeunes chercheurs dans le monde professionnel/associatif et/ou politique ? Comment ceux-ci peuvent-ils mettre à profit ou augmenter leurs connaissances et compétences à l'écoute de ces diverses structures ? Quelles difficultés, quelles fécondités scientifiques ?

Conférenciers invités

Jean-Pierre Cuq, Université Nice Sophia Antipolis

Ksenija Djordjevic Léonard, Université Paul Valéry-Montpellier 3

Christian Lagarde, Université de Perpignan

Claudine Moïse, Université Grenoble Alpes

Comité scientifique

Hervé Adami, Université de Lorraine

Carmen Alen-Garabato, Université Paul Valéry-Montpellier 3

Henri Boyer, Université Paul Valéry-Montpellier 3

Anne-Sophie Calinon, Université de Franche-Comté

Claude Cortier, Ecole Normale Supérieure, Site Descartes

Jean-Pierre Cuq, Université Nice Sophia Antipolis

Amandine Denimal, Université Paul Valéry-Montpellier 3

Christian Lagarde, Université de Perpignan

Francesc Xavier Lamuela García, Universitat de Girona (Espagne)

Ksenija Djordjevic Léonard, Université Paul Valéry-Montpellier 3

Azzeddine Mahieddine, Université de Tlemcen (Algérie)

Jean-Marc Mangiante, Université d'Artois

María Matesanz del Barrio, Universidad Complutense de Madrid (Espagne)

Marinette Matthey, Université Grenoble-Alpes

Bruno Maurer, Université Paul Valéry-Montpellier 3

Claudine Moïse, Université Grenoble-Alpes

Muriel Molinié, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Miquel Nicolás Amorós, Universitat de València (Espagne)

Gisèle Pierra Ducros, Université Paul Valéry-Montpellier 3

Bénédicte Pivot, Université Paul Valéry-Montpellier 3

Jean-Marie Prieur, Université Paul Valéry-Montpellier 3

Modalités de soumission

Le colloque se déroulera à l'Université Paul-Valéry de Montpellier 3, les 14 et 15 novembre 2018. Les propositions de communication (500 mots environ) doivent faire apparaître la problématique soulevée, la méthodologie employée et éventuellement les principaux résultats. Indiquer le titre envisagé, quelques références bibliographiques, 4 à 5 mots-clés ainsi que l'axe (éventuellement les axes) dans lequel votre proposition s'inscrit. L'envoi doit être fait en deux fichiers : le premier contiendra le nom et le contact de l'auteur, le titre de la communication proposée, le laboratoire de rattachement, l'université d'origine. Le second, anonymisé, contiendra votre proposition accompagnée de son titre, mais sans aucun détail permettant votre identification. La

date limite pour la réception des propositions est fixée au **15 avril 2018**. Elles sont à soumettre par courriel à l'adresse : cjc.dipra2018@gmail.com

Les informations supplémentaires concernant le colloque seront publiées sur le site suivant : <https://sites.google.com/view/cjc-dipra2018/accueil>

Il est envisagé une publication des Actes du Colloque (après une nouvelle procédure d'évaluation).

Eléments de bibliographie

Anquetil, M. (2006). *Mobilité Erasmus et communication interculturelle. Une recherche action pour un parcours de formation*. Berne : Peterlang.

Bérard, E (coord.), et Borg, S. (coord.). *Ouverture de filières universitaires francophones aux étudiants étrangers : Enjeux politiques, implications didactiques, culturelles et institutionnelles*. 3ème colloque international de l'Association des Directeurs de Centres universitaires d'études françaises pour étudiants étrangers (ADCUEFE), 15-16 juin 2007 CLA, Université de Franche-Comté. Terre de FLE : Revue de didactique des langues et de l'ingénierie de la formation, mai 2009, n°2, p. 13-159.

Bordo, W., Goes, J. et Mangiante, J.-M. (éd.). (2016). *Le français sur objectif universitaire. Entre apports théoriques et pratiques de terrain*. Arras : Atrois Presses Université.

Boyer, H. (dir.), (1997). *Plurilinguisme : "contact" ou "conflit" de langues ?* Paris : L'Harmattan.

Cadet, L., Goes, J. et Mangiante, J.-C. (2010). *Langue et intégration. Dimensions institutionnelle, socio-professionnelle et universitaire*. Bruxelles : Peter Lang.

Canut, C. « Transversalités langagières. Quelques notes pour une anthropologie des pratiques langagières », dans M. Dreyfus et Prieur, J.M., Hétérogénéité et variation : quels objets sociolinguistiques et didactiques aujourd'hui ? Michel Houdiard, 2012, p.87-95.

Coracini, M-J., Prieur, J.-M. et Djordjevic Leonard, K. (2017). *Approches croisées des figures du migrant et de la migration*, Connaissances et Savoirs.

Cuq, J.-P., (2010). *Le Français sur Objectifs Universitaires, une synthèse*. Actes du Colloque le Français sur Objectifs Universitaires, 10-12 juin 2010, Université de Perpignan Via Domitia, Forum Mondial HERACLES, Caillier, J. et Borg, S. Synergies Monde n° 8, 2011.

Giles, H. and Smith, P. M. (1979). "Accommodation theory: Optimal levels of convergence." In H. Giles & R. St. Clair (eds.), *Language and Social Psychology*. Oxford: Basil Blackwell.

Gohard-Radenkovic et A. Rachédi, L. (dir.), (2009). *Récits de vie, récits de langues et mobilités - Nouveaux territoires intimes, nouveaux passages vers l'altérité*. Paris, l'Harmattan.

Gumperz, J. (ed.), (1982). *Language and Social Identity*. London: Cambridge University Press.

Isabelle, V. (2010). *Immigration francophone en Acadie du Nouveau-Brunswick : langues et identités : une approche sociolinguistique de parcours d'immigrants francophones à Moncton*. (Thèse de doctorat, Université de Moncton, Tours). Récupéré à l'adresse http://www.applis.univ-tours.fr/theses/2010/isabelle.violette_3083.pdf Consulté le 13/01/2018.

Keller-Gerber, A. (2015). *Ces étudiants étrangers qui restent ou qui veulent rester" : résonance de discours en circulation sur l'immigration dans les récits d'étrangers diplômés en Suisse, candidats à l'établissement*. (Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, France). Récupéré à l'adresse <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01320975/document> Consulté le 13/01/2018.

Lagarde, C. (1996). *Conflits de langues, conflits de groupes, les immigrés espagnols du Roussillon*. Paris : L'Harmattan.

Maurer, B. (2011). *Enseignement des langues et construction européenne. Le plurilinguisme, nouvelle idéologie dominante*. Paris, Édition des archives contemporaines.

Maurer B, Verdelhan M. et Denimal A., (coord.), (2016). *Migrants et migrations dans les manuels scolaires en méditerranée*,. Paris : L'Harmattan.

Mazzella, S. (dir.), (2009). *La mondialisation étudiante. Le Maghreb entre Nord et Sud*, Paris, Karthala, coll. « Hommes et Sociétés ».

Moïse, C. (2012). Action et construction de la science. Dominique Caubet ou la théorie de la pelote. Dans A. Barontini, C. Pereira, A. Vicente, & K. Ziamari (Éd.), *Dynamiques Langagières En Arabophonies : Variations, Contacts, Migrations Et Créations Artistique ; Hommage Offert À Dominique Caubet Par Ses Elèves Et Collègues* (p. 321-336). Zaragoza: Univ. de Zaragoza, Área de Estudios Árabes e Islámicos.

Prieur, J.-M. « Contact de langues et positions subjectives », *Langage et société*, 2006/2 n°116, p. 111-118.

Sankoff, D., Poplack, S. and Vanniarajan, S. (1991). "The empirical study of code-switching". In *ESF* (ed.) (pp. 181-206), Strasbourg: ESF.

Schumann, J.-H. (1978). "The relationship of pidginization, creolization, and Decreolization to second language acquisition. *Language learning*. N°28, pp. 367-379.

Seck, A., Ly (dir.), M. A. (dir.) et Canut, C. (dir.) (2015). *Figures et discours de migrants. Mémoires de routes et de corps*. Actes de congrès. Paris : Riveneuve éditions.

Wismann, H. (2012). *Penser entre les langues*, Albin Michel, Bibliothèque Idées, 2013.